

ALLEMAGNE.—La *Croix* publie dans ses *Echos religieux* l'information suivante :

Le diocèse de Culm, dans la vieille Prusse occidentale, diocèse dont le siège est à Pelpin, vient d'obtenir un nouvel évêque ; le Chapitre de Pelpin a élu, comme successeur de Mgr. Redner, l'abbé Rosentreter.

Le nouvel évêque est né en 1844 à Abran, dans un district polonais, de parents d'origine allemande. Deux de ses frères et un de ses neveux sont prêtres. Depuis vingt-huit ans, l'abbé Rosentreter, qui parle très bien les deux langues, a donné dans le sacerdoce ses preuves d'équité aux deux nationalités, et certes il continuera ces traditions sur le siège de Culm.

—On écrit de Carlsruhe : " On assure que des Ordres religieux ne tarderont pas à s'établir dans le grand-duché de Bade. Le couvent des Bénédictins de Beuron aurait reçu l'autorisation de créer une succursale dans l'île de Reichenau."

BULGARIE.—La lettre suivante adressée aux *Missions catholiques* par Mgr. Michel Mirow, curé de Taposlari, contient de très intéressants détails sur l'état religieux d'une partie, tout au moins, de la Bulgarie :

Depuis deux ans, se manifeste aux alentours de nos villages, un mouvement réel de la part de nos frères séparés vers le catholicisme. Au village de Taposlari, avec l'aide de la Propagande, j'ai bâti une église et une école et en peu d'années j'ai obtenu deux cents conversions. En outre, en 1897, vingt familles ont accepté l'Union ; cette année-ci douze familles se sont converties ; dans un autre village, une centaine de familles veulent suivre leur exemple. Un de nos prêtres m'annonce qu'un village de plus de mille âmes désire, avec son curé, quitter le schisme. Pour favoriser ce mouvement, il nous faut bâtir des chapelles et des écoles au moins là où l'Union existe depuis plus de trente ans.

Au village de Gadjilovo nous n'avons aucune chapelle, aucune école. Le prêtre est forcé de célébrer la messe dans une misérable cabane. A Dovroukli, je suis obligé d'offrir le saint sacrifice dans une étable. Les enfants catholiques n'ayant pas de salle de réunion, sont forcés par la loi du pays de fréquenter l'école schismatique. Nos fidèles sont très zélés et sont prêts à verser même leur sang pour la foi ; ils l'ont prouvé cette année pendant une persécution du haut clergé schismatique : on a brisé non seulement les fenêtres des maisons, mais aussi les bras et les têtes de nos catholiques... Ces martyrs, si persévérants dans la foi, ne méritent-ils pas d'avoir une chapelle et aussi une école ? Son Eminence le cardinal Ledochowski, préfet de la Propagande, a bien voulu me remettre mille francs pour ce but. Il ne peut donner davantage puisque d'innombrables autres missions attendent de lui leur appui. Le gouvernement bulgare, schismatique, ne nous donne naturellement rien. Si Mgr Petkoff, d'Andrinople, reçoit quelque secours, il les emploie pour les villages